

The Mountain

Théâtre
14 et 15 septembre
Agrupación Señor Serrano



**Théâtre
Forum
Meyrin**

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
En partenariat avec La Bâtie-Festival de Genève / batie.ch

LaBâtie Festival de Genève



The Mountain

Agrupación Señor Serrano

Imaginez votre surprise si, ahanant sous l'effort, vous parveniez au sommet du K2 pour constater que Fidel Castro vous y avait précédé et vous attendait là, un sourire aux lèvres. Ou si, pure hypothèse, vous suiviez le fil Twitter de Clint Eastwood pile au moment où celui-ci narrait l'invasion de la Californie par des hordes de lapins nains carnivores venus de l'espace...

N' imaginez plus : l'Agrupación Señor Serrano vous ouvre une voie avec *The Mountain*, variation haut perchée autour des notions de vérité et de mensonge. Maquette grand format de l'Everest sur le plateau, souffleuse à neige artificielle, vous êtes bien à la montagne, aucun doute là-dessus. Ou pas ? Car les choses se gâtent vite, au point qu'un ours polaire n'y retrouverait pas ses petits. S'avancent alors des joueurs de badminton qui prétendent s'adonner au baseball, un drone qui scrute le public, des écrans mobiles où Vladimir Poutine, en maître de cérémonie madré et séducteur, vient décliner son évangile, tandis que sont évoqués le canular radiophonique de *La Guerre des mondes* par lequel Orson Welles a semé la panique aux États-Unis en 1938 et l'expédition britannique à l'Everest de 1924 – deux événements qui témoignent de notre rapport délicat à la réalité des faits. Comment tant d'auditeurs américains ont-ils pu croire que les Martiens envahissaient leur pays ? Et comment savoir si l'alpiniste George Mallory, jamais revenu de son ascension, fut malgré tout le premier à grimper sur le Toit du monde ?

Note d'intention

Il existe une image largement répandue qui traverse l'histoire des idées : escalader une montagne, vaincre toutes les difficultés pour parvenir au sommet et lorsqu'on y parvient, être capable de voir le monde « tel qu'il est ». Voir la vérité et pas juste des ombres ou des reflets. Il s'agit, certes, d'une belle image. Mais est-ce réellement ainsi que ça se passe ? Souvent, lorsqu'on contemple en contrebas depuis le sommet, on ne voit que des nuages et du brouillard qui couvrent tout, ou un paysage changeant au gré de l'heure et de la météo. De quoi ce monde a-t-il l'air, alors ? Comment est cette vérité ? La vérité existe-t-elle ? S'agit-il juste d'un sommet à atteindre, ou plutôt d'un sentier froid et inhospitalier qu'il faut sans cesse escalader ?

The Mountain mélange la première expédition de l'Everest, dont le succès demeure encore incertain aujourd'hui, à Orson Welles semant la panique avec son feuilleton radio *La Guerre des mondes*, à des joueurs de badminton qui jouent au baseball, un faux site web d'informations, un drone scrutant le public, de la neige à foison, des écrans mobiles, des images fragmentées et à Vladimir Poutine, ravi de discourir sur la vérité et la confiance.



L'expédition



Un réseau d'idées, d'histoires, d'images, d'actions et de concepts alimente le cadre dramaturgique de *The Mountain*. Avec ces matériaux exposés en couches qui s'entremêlent en créant des connexions inattendues, la pièce se présente comme une exploration sans cadre préconçu du mythe de la vérité.

George Mallory et le mont Everest. En 1924, pour la première fois une expédition britannique tente de parvenir au sommet de l'Everest, une tentative qui se révéla être une fabuleuse aventure avec une fin tragique. Depuis le camp de base, on aperçut Mallory pour la dernière fois à seulement 200 mètres en contrebas du sommet. Il disparut alors, recouvert par un banc de brouillard. Personne ne sait s'il parvint à atteindre le sommet. Pourquoi tentait-il de gravir cette montagne ? A-t-il atteint son sommet ? Quel genre de vérité espérait-il trouver là-haut ? Qu'est-ce qui garantit que quelque chose s'est réellement produit ou non ? Par l'intermédiaire de la voix de Ruth, la femme de Mallory et une philosophe, nous serons guidés au travers d'une réflexion sur la vérité fondée sur la persistance et l'honnêteté, avec l'amour comme axe d'action pour aborder notre relation avec les faits et les histoires.

La Guerre des mondes. Il s'agit d'un feuilleton radio réalisé par Orson Welles en 1938, basé sur le roman de H. G. Wells. Cette émission remet en cause la crédibilité de la radio et la confiance que le public lui avait accordée : des milliers de personnes crurent que des Martiens étaient en train d'attaquer les États-Unis. Ce feuilleton radio révéla-t-il quelque chose de la vulnérabilité du public face à de nouvelles sources média d'information ? Ce programme nous raconte-t-il quelque chose sur notre époque ? Qu'est-ce que la confiance et comment fonctionne-t-elle ? A-t-elle quelque chose à voir avec la vérité ?

Poutine, le showman de la vérité. Vladimir Poutine devient le maître de cérémonie de la pièce. Avec un style direct et incisif, il réfléchit sur le sens de la vérité et de la confiance, la relation entre les faits et les histoires, le rôle des médias dans la narration... Poutine aborde la vérité par la séduction et il tente de nous attirer vers le côté obscur de la vérité, vers la suspicion, la méfiance et la tromperie. Mais pourquoi Poutine et pas un autre visage ? Peut-être précisément parce que c'est le visage que nous souhaitons voir défendre ce type de pensée, plutôt que celui de quelqu'un que nous admirons ou dont nous nous sentons plus proches.

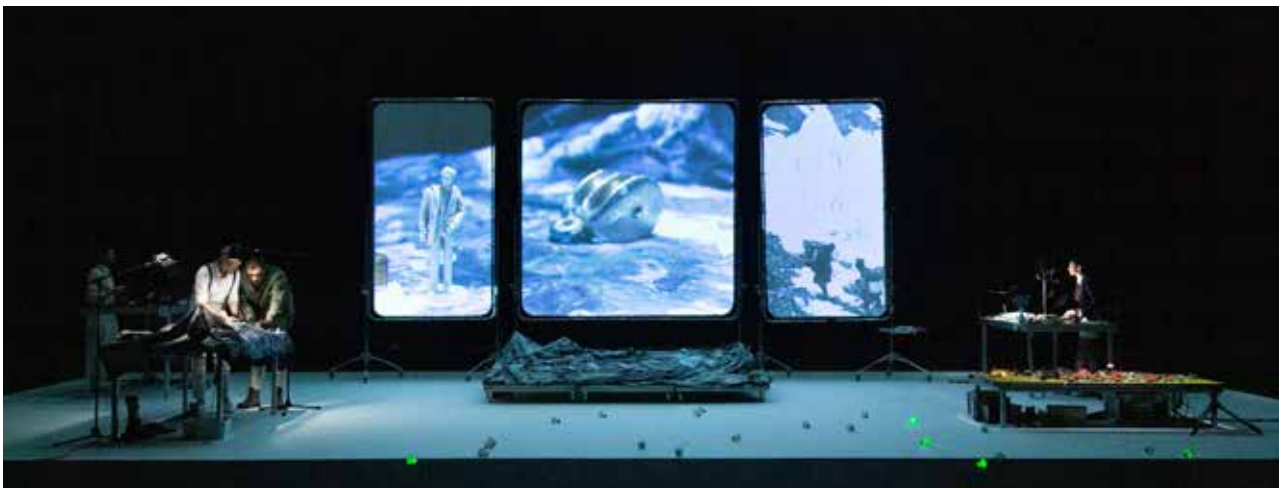
Agrupación Señor Serrano

Fondée en 2006 par Àlex Serrano à Barcelone, l'Agrupación Señor Serrano est une compagnie de théâtre qui crée des spectacles originaux basés sur des histoires surgies du monde contemporain. La compagnie exploite la richesse de ressources à la fois innovatrices et vintage pour étendre les confins de leur théâtre. Se basant sur des collaborations créatives, les productions de Señor Serrano mêlent performance, texte, vidéo, son et maquettes pour mettre en scène des histoires en relation avec des aspects discordants de l'expérience humaine aujourd'hui. Après leur première, les productions de la compagnie tournent dans le monde entier.

L'Agrupación Señor Serrano conçoit et produit des spectacles intermedia de création propre, à travers un modèle qui se compose de 3 phases : développement de contenus, conception du dispositif et processus d'édition et de répétitions. Les créateurs impliqués dans chaque spectacle partagent leurs compétences pendant le processus de création. Cet échange de savoir-faire fortifie chaque membre du groupe et, en conséquence, le projet de la compagnie.

Actuellement, l'Agrupación Señor Serrano est composée d'Àlex Serrano (direction artistique), Pau Palacios (contenus et communication) et Barbara Bloin (production). De plus, pour chacun de ses spectacles, la compagnie a compté avec la collaboration indispensable d'une équipe multidisciplinaire et versatile.

La compagnie a été récompensée par le Lion d'Argent 2015 de la Biennale de Venise. En plus de cette reconnaissance, la compagnie a été régulièrement récompensée aux niveaux national et international et a reçu des critiques élogieuses de la part de médias tels que The New York Times, Folha de Sao Paulo, L'Espresso, Tiempo Argentino ou La Vanguardia.



Le dispositif



Une scène blanche et diaphane. Des maquettes sur des plateformes, un studio radio, une reproduction de l'Everest, des écrans de projection portables et des trépieds constituent un espace à mi-chemin entre un plateau d'enregistrement, un musée et un terrain de badminton. C'est l'espace idéal pour tisser les différentes lignes dramaturgiques de l'intrigue et également pour montrer le mécanisme qui les relie. Un espace qui nous permet de jouer à entraver ou à fragmenter la vision de ce qui se passe sur scène, de la même manière que la vérité nous est souvent présentée, entravée et fragmentée.

Trois écrans mobiles répartis dans l'espace, entre les plateformes et les socles, fonctionnent comme une surface de projection, fragmentant le discours visuel lorsqu'ils sont séparés ou l'unifiant lorsqu'ils sont réunis pour former un grand écran. Ces parois fonctionnent également comme des réflecteurs, des fonds chromatiques pour les effets spéciaux ou elles permettent de diviser l'espace et de cacher délibérément ce qui se passe derrière elles, créant ainsi une interaction constante entre ce qui est montré et ce qui est caché aux yeux du spectateur.

Sur les plateformes, des objets et des maquettes créant des scènes composent les différentes situations qui construisent visuellement et dramatiquement la pièce. Une maquette d'une ville du Midwest où un vaisseau extraterrestre vient d'atterrir ; le corps inanimé de l'alpiniste George Mallory parmi les glaces éternelles de l'Everest ; une reproduction à grande échelle du mont Everest ; les espaces publics et privés des États-Unis captivés par la radio ; des joueurs de baseball qui prétendent jouer au badminton avec la complicité et le consentement des spectateurs. Tous ces matériaux sont utilisés pour raconter les différentes histoires qui, à l'aide de caméras vidéo et d'écrans de projection, tissent l'intrigue de *The Mountain*.

Distribution

Création Agrupación Señor Serrano

Mise en scène et dramaturgie Àlex Serrano, Pau Palacios, Ferran Dordal

Performance Anna Pérez Moya, Àlex Serrano, Pau Palacios, David Muñoz

Voix Amelia Larkins

Musique Nico Roig

Programmation vidéo David Muñoz

Création vidéo Jordi Soler Quintana

Espace scénique et maquettes Lola Belles, Àlex Serrano

Assistante pour l'espace scénique Mariona Signes

Costumes Lola Belles

Design d'illumination Cube.bz

Image de synthèse Román Torre

Régie de production Barbara Bloin

Productrice Paula Sáenz de Viteri

Directeur technique David Muñoz

Management Art Republic

Une production de GREC Festival de Barcelona, Teatre Lliure, Centro de cultura contemporánea Condeduque, CSS Teatro Stabile di Innovazione del Friuli – Venezia Giulia, Teatro Stabile del Veneto – Teatro Nazionale, Zona K, Monty Kulturfaktorij, Grand Theatre, Feikes Huis.

Avec le soutien de Departament de Cultura de la Generalitat, Graner – Mercat de les Flors.

Remerciements Núria Guiu, Pablo Acosta García, Danila Gambettola, Martín García Guirado, Pasqual Gorriz Marcos, Denis van Laeken, Simone Milsdochter, Eugenio Szwarczer, Alla Zakiullina.

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 30 / 20

Réduit 20 / 15

Mini 15 / 10

Festivalier 7

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balaxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

